

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
"JEAN RIVARD"
Défricheur et Economiste

DIEU ET PATRIE

Rédaction et Administration
A Plessisville, P.Q.,
Comté Mégantic.

Première année — No 14

JEUDI 30 AOUT 1945

Ste-Marie de Beauce P.Q.

Ouverture des classes à Plessisville

L'ouverture des classes dans les trois écoles sous le contrôle de la Commission Scolaire, aura lieu lundi, le 3 septembre prochain.

S'il y a des élèves qui doivent fréquenter les classes et qui n'ont pas donné leur nom, sont priés de le faire sans plus de retard.

Il ne faut pas oublier que le certificat de vaccination est absolument nécessaire. Nous espérons que les parents prendront cette note en bonne considération.

Voeux du congrès Eucharistique régional de Plessisville

1. — Pour que Notre-Seigneur au Très Sacrement devienne vraiment le Roi de nos familles, le Congrès Eucharistique de Plessisville émet le vœu : Que l'Agrégation du Très Saint Sacrement soit érigée en chaque paroisse du vicariat forain et forme de nombreux foyers d'adorateurs et d'apôtres de Jésus-Hostie.

2. — Pour que l'amour de Jésus pénètre encore davantage en chacun de nos foyers. Le Congrès Eucharistique de Plessisville émet le vœu : Que les familles intronisent chez elles le Sacré-Coeur de Jésus et se consacrent au Coeur Immaculé de Marie.

3. — Pour permettre à chacune de nos paroisses de travailler au beau règne de Notre-Seigneur et de continuer l'oeuvre des ancêtres, portant au loin la vérité de l'Évangile, le Congrès Eucharistique de Plessisville émet le vœu : Que chaque famille cultive la sainte ambition de fournir à l'Église et à la patrie plusieurs enfants généreux et fervents, et que non seulement les parents mais encore les frères et sœurs sachent faire les sacrifices nécessaires pour favoriser les vocations religieuses, missionnaires et sacerdotales.

4. — Pour s'acquitter parfaitement de leurs devoirs de chrétiens et répondre à l'appel de leurs chefs spirituels, le Congrès Eucharistique de Plessisville émet le vœu : Que les fidèles aient à coeur de développer en eux une solide vie intérieure, puisée à sa source dans l'Eucharistie reçue fréquemment et dans la messe mieux comprise, afin de devenir de généreux apôtres de l'Action Catholique.

A Plessisville, le congrès de la foi

Nous reproduisons ci-dessous l'article paru dans "Le Messager du T. S. Sacrement", août 1945, sur le Congrès de Plessisville, signé par le Père Guy Fortin, s.s.o. Cet article nous touche de bien près et nous conseillons à tous nos lecteurs de le lire soigneusement.

A PLESSISVILLE

LE CONGRES DE LA FOI

L'incendie eucharistique se propage. Après le congrès de Rosemont, celui de Plessisville.

Tous les congrès eucharistiques se ressemblent. La charpente extérieure des cérémonies est partout identique : prédications, messes de communion, journée des enfants, journée des malades, procession mariale, etc.

Ce n'est pas de cela que nous voulons parler, ce n'est pas de cette ossature matérielle, les journaux nous en ont donné les grands comme les petits détails.

Chaque congrès a son âme propre. Et c'est de l'âme du Congrès de Plessisville que nous voulons entretenir nos lecteurs.

L'âme du Congrès de Plessisville, elle est faite du thème sur lequel il porte et revient sans cesse, du pays où il se tient, des coeurs qui le vivent.

Le thème du Congrès de Plessisville était le même que celui de Rosemont : la restauration de la famille par l'Eucharistie.

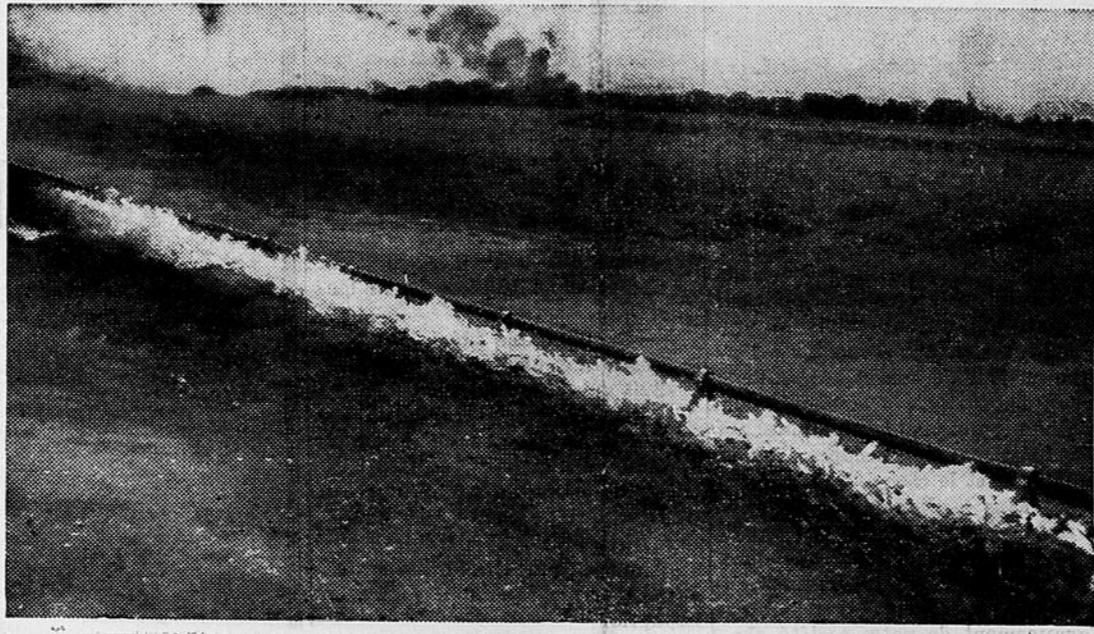
Le pays et les coeurs différaient. Le pays ! Une petite ville des Bois-Francs, centre du vicariat forain no 9, et ses paroisses adjacentes. Rien du bruit, de la vie trépidante de nos grandes cités modernes. L'apaisante tranquillité de nos campagnes, la vie paisible et reposante... que l'on prend encore le temps de vivre.

Les coeurs ! Des coeurs de campagnards, tout chauds, empressés, dévoués, tremblés de foi vive, la foi des anciens, profonde et solide comme les troncs des chênes au plus épais des bois-francs. Foi sans respect-humain et tenace comme celle de son héroïque prêtre colonisateur : Charles-Edouard Bélanger.

Et cette âme, elle s'est embrasée d'une flamme eucharistique splendide, digne d'admiration. Et cette âme, elle s'est manifestée, dans des faits et gestes magnifi-

(Suite à la dernière page)

DISPERSION ARTIFICIELLE DU BROUILLARD



Voici l'une des premières photographies officielles d'une opération de dispersion artificielle du brouillard, sur un aérodrome de la R.A.F. L'appareil fournit la chaleur immédiate à une double rangée de brûleurs, installés de part et d'autre de la piste. Cet appareil appelé FIDO (nom formé avec les initiales de "Fog Investigation Dispersal Operations") est une invention de guerre. La photo a été prise au moment où les flammes commencent à couvrir le long de la rangée de brûleurs.

Le rouissage du lin

QU'EST-CE QUE LE ROUISSAGE? COMMENT IL SE FAIT-CE QUI L'INFLUENCE.

1. — Le rouissage du lin, c'est la décomposition des gommes qui relient les fibres à la tige ou au bois. C'est cette décomposition qui rend le teillage et le nettoyage possible; il importe donc que cette opération soit facilitée par tous les moyens à notre disposition. C'est aussi le problème le plus compliqué et le traitement le plus important de toutes les opérations. Un bon rouissage conserve au lin tout son rendement et aux fibres toute leur qualité. Nous sommes tellement sûrs de l'importance de la température est seule en cause dans le rouissage, que nous n'y portons pas l'attention voulue et nous négligeons la partie matérielle, ou pour mieux vous faire comprendre les précautions à prendre dans la culture et les manipulations, de manière à placer notre lin dans les meilleures conditions de rouissage. L'humidité et la chaleur sont certainement les principaux facteurs de cette transformation, mais en core faut-il ne pas négliger la partie matérielle, c'est-à-dire la maturité, le bon travail, le bon étendage etc.

Voici quelques explications qui devraient vous aider à mieux comprendre, comment se fait le rouissage et pourquoi il faut y rattacher toutes les opérations. Le lin arraché et étendu sèche d'abord et commence ensuite à brunir. La graine continue de se nourrir de la sève et mûrit d'avantage et la fibre se raffermir.

Si le temps est humide et chaud, le rouissage commencera immédiatement, la sève fermentera et activera trop vite le développement des moisissures avec le résultat que la fibre deviendra plus faible et plus légère. Au contraire, si la température est plus sèche au début, la fermentation sera plus lente et la fibre plus forte.

Si vous examinez la paille après une semaine de rouissage, vous remarquerez sur la tige des taches plus ou moins nombreuses: c'est le commencement. De jour en jour, ces taches se multiplient et s'allongent pour couvrir toute la tige après quelques semaines. Lorsque la paille a une apparence noire foncée, le lin est alors assez roui. Il ne faut jamais ramasser le lin, avant de se rendre compte si le rouissage est à point. Plusieurs producteurs se fient plus au nombre de semaines que le lin est demeuré étendu sur le champ qu'à la température durant ces mêmes semaines et à l'état du lin lui-même.

Pour se rendre compte que le rouissage est à point, il faut absolument l'essayer et pour cela il suffit de prendre quelques tiges dans la main et de les froter légèrement entre les doigts: la paille doit se détacher facilement des fibres et la filasse doit être en ruban; si ce ruban est défilé, c'est que le frottement a été trop fort et pour quoi aurait-il été si fort, si non parce que le lin n'était pas suffisamment roui? Au contraire, si la filasse est en fibres minces, elle sera plus faible, par conséquent de moindre valeur: la cause dans ce cas-ci est un rouissage trop avancé. Ces remarques, bien entendu, s'appliquent à un lin normal, arraché à bonne maturité et qui a roui à une température convenable. Il n'en est pas toujours ainsi malheureusement, c'est pourquoi, il nous faut observer et étudier les diverses conditions dans lesquelles se fait le rouissage, afin de pouvoir discerner et juger du moment propice où le lin pourra être ramassé.

Certains lins ne noircissent pas ou très peu, tel par exemple, le lin qui a versé ou encore le lin qui a été arraché trop tard dans la saison ou enfin un lin de mauvaises qualités. Ces lins restent bruns même après plusieurs semaines de rouissage. Une attention spéciale doit aussi être donnée au lin qui contient beaucoup de mauvaises herbes. Ce lin manque d'air, de nourriture et de soleil; de ce fait, il est plus délicat et la fibre aura moins de résistance. Il faut faire ramasser ce lin, avant que le rouissage soit terminé complètement, car autrement la fibre serait tellement faible qu'elle passerait toute avec les mauvaises herbes.

Nous commençons cette année le rouissage artificielle ou à l'eau chaude. Nous vous donnerons des résultats un peu plus tard. Ce mode de rouissage cependant ne pourra pas plus prendre soin des mauvaises herbes. Préparez donc bien vos terres pour l'an prochain.

E.I. Raynaud, Directeur, Ecole du Lin de Plessisville, P.Q.

INVERNESS

BAPTEMES

Le 12 août Marie, Rosilda, Colette, fille de M. et Mme Gérard Vachon (Alice Vachon) Parrain et marraine M. et Mme Charles Rémillard de St-Alphonse de Thetford Mines.

Délégués à Granby

M. P.-Albert Fournier, président local, M. L.-Philippe Hébert, M. York Grégoire et le notaire Benoit Chartier ont été choisis délégués de la Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville, au dixième Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes, à Granby, les 25-26-27-28 août dernier.

CIMON LAVOIE.

fit de prendre quelques tiges dans la main et de les froter légèrement entre les doigts: la paille doit se détacher facilement des fibres et la filasse doit être en ruban; si ce ruban est défilé, c'est que le frottement a été trop fort et pour quoi aurait-il été si fort, si non parce que le lin n'était pas suffisamment roui? Au contraire, si la filasse est en fibres minces, elle sera plus faible, par conséquent de moindre valeur: la cause dans ce cas-ci est un rouissage trop avancé. Ces remarques, bien entendu, s'appliquent à un lin normal, arraché à bonne maturité et qui a roui à une température convenable. Il n'en est pas toujours ainsi malheureusement, c'est pourquoi, il nous faut observer et étudier les diverses conditions dans lesquelles se fait le rouissage, afin de pouvoir discerner et juger du moment propice où le lin pourra être ramassé.

Certains lins ne noircissent pas ou très peu, tel par exemple, le lin qui a versé ou encore le lin qui a été arraché trop tard dans la saison ou enfin un lin de mauvaises qualités. Ces lins restent bruns même après plusieurs semaines de rouissage. Une attention spéciale doit aussi être donnée au lin qui contient beaucoup de mauvaises herbes. Ce lin manque d'air, de nourriture et de soleil; de ce fait, il est plus délicat et la fibre aura moins de résistance. Il faut faire ramasser ce lin, avant que le rouissage soit terminé complètement, car autrement la fibre serait tellement faible qu'elle passerait toute avec les mauvaises herbes.

Nous commençons cette année le rouissage artificielle ou à l'eau chaude. Nous vous donnerons des résultats un peu plus tard. Ce mode de rouissage cependant ne pourra pas plus prendre soin des mauvaises herbes. Préparez donc bien vos terres pour l'an prochain.

E.I. Raynaud, Directeur, Ecole du Lin de Plessisville, P.Q.

INVERNESS

BAPTEMES

Le 12 août Marie, Rosilda, Colette, fille de M. et Mme Gérard Vachon (Alice Vachon) Parrain et marraine M. et Mme Charles Rémillard de St-Alphonse de Thetford Mines.

Délégués à Granby

M. P.-Albert Fournier, président local, M. L.-Philippe Hébert, M. York Grégoire et le notaire Benoit Chartier ont été choisis délégués de la Chambre de Commerce des Jeunes de Plessisville, au dixième Congrès des Chambres de Commerce des Jeunes, à Granby, les 25-26-27-28 août dernier.

CIMON LAVOIE.

L'école ménagère de Plessisville ouvrira le 15 septembre

L'Ecole Ménagère Régionale de Plessisville ouvrira ses portes, mercredi, le 5 septembre prochain. Par la voix de la "Feuille d'Erable", les autorités de la maison souhaitent d'avance la bienvenue aux élèves admises et elles les invitent cordialement à se présenter au cours de la journée de mercredi plutôt que le soir.

Les portes resteront cependant ouvertes jusqu'à 9 heures du soir pour l'avantage des élèves qui ne pourraient faire le voyage que dans la soirée.

A l'occasion, la "Feuille d'Erable" rappelle au public que les Ecoles Ménagères Régionales sont des écoles spécialisées de formation féminine. Elles ont pour mission propre de donner aux jeunes filles une éducation et une instruction qui les rendent capables de remplir parfaitement leur sublime et redoutable mission de femme. Si les travaux manuels ont leur place au programme, ils n'en constituent qu'une partie; le développement intellectuel, la formation à la vie sociale et surtout l'acquisition des vertus de l'âme demeurant toujours l'essentiel dans toute éducation véritable.

Au Couvent, l'entrée des pensionnaires est fixée au lundi, 3 septembre. La même cordiale bienvenue est offerte à ces plus jeunes qui entreront en classe mardi, le 5 septembre.

Soeurs de la Charité, Plessisville.

A Plessisville en 1900

Edition du 4 août 1900

NOTES LOCALES

M. Louis Dutil, l'agent du Grand Tronc à Plessisville, qui est parti pour l'exposition de Paris, a été remplacé par M. Achille Verville, autrefois agent du Grand Tronc à Gilead, Maine.

M. Narcisse Collin est entré au service du Grand Tronc à la station de Plessisville.

Il y a eu mardi dernier, à la salle du Boulé, une séance de la cour St-Calixte de l'Ordre Canadien des Forestiers. Plusieurs nouveaux membres ont été initiés; cette cour a fait de grands progrès dans notre village.

Miles Antonella et Marie-Louise Bordeleau, de Stanfold, étaient en promenade, mercredi, chez M. J.-E. Lavoie.

M. F.-W. Farley et A. Bordeleau, de Stanfold, sont venus ici cette semaine.

M. J.-C. Noel, avocat, et Mlle Black, d'Inverness, sont venus à Plessisville, ces jours derniers.

Mme E.-E. Beauchesne est en promenade dans sa famille.

M. Tancrede Bourke, de Thet-

ford-Mines, est venu visiter sa famille, dimanche dernier.

M. le notaire Tremblay, de St-Agapit, est venu à Plessisville, jeudi, pour affaires.

Le four de M. Georges Savoie a été détruit par le feu dans la nuit de dimanche à lundi dernier. Heureusement que l'incendie a pu être contrôlé assez tôt pour empêcher une conflagration générale des bâtiments environnants.

Mme Pelletier, de St-Ferdinand, et Mlle Maria Chevrefils étaient de passage chez Mme Triganne, hier.

Notre concitoyen, M. Hector Roberge, est retourné à Montréal, après avoir passé quelques temps parmi nous.

Les deux jeunes filles de M. J.-O. Huard, Miles Marie-Louise et Marie-Jeanne, ainsi que Mlle Berthe Gosselin, fille de M. J.-B. Gosselin, sont parties pour Cedar Hall où elles resteront quelque temps en visite chez M. Saul Vallée.

M. le Dr Laurendeau, de Victoriaville, était en ce village, jeudi.

Mme Joseph Tonsignant est revenue de l'Hôtel-Dieu de Montréal, où elle a suivi un traitement. Nous apprenons avec plaisir qu'elle a pris beaucoup de mieux.

NOUVELLES DE PLESSISVILLE

Le Rév. Père Joseph Hébert, O. M.I., curé supérieur du Cap de la Madeleine, en visite chez son frère, M. Adolphe Hébert.

Le notaire Charles Eugène Gosselin et Mme Gosselin sont de retour d'un voyage autour de la Gaspésie.

Mlle Madeleine Rheault et M. Gérard Rheault, de Sorel, en visite chez M. Alcide Bergeron.

Mlle Jocelyne Hébert est allée en promenade à Sorel chez M. Napoléon Rheault.

M. et Mme Gérard Dikner, de Sorel, en visite chez M. Jules Dickner.

M. le curé Gingras, de Ste-Maurice de Thetford, était de passage chez Mme J.-E. Bourque, à sa résidence d'été à St-Ferdinand.

Mlle Alice Beaulieu, du département des Archives à Ottawa, a passé ses vacances chez son soeur, Mlle Rose-Anna Beaulieu.

Mlle Claire Roger, Mlle Annette Latulippe, G.M.E., ont passé une semaine à Ste-Barbe.

M. Alfred Carrignan, de Victoriaville, M. et Mme Maurice Bourque, Mlle Madeleine Bourque, M. Robert Bourque sont allés aux Etats-Unis. Ils ont assisté aux fu-

néraillies de M. Oscar Lafortune à Lowell, Mass. (Le défunt était un ancien citoyen de Plessisville.)

Mlle Jeanne Richard, de Montréal, de passage chez M. Henri Richard. Elle s'est rendue au chalet à St-Ferdinand, l'invitée de ses nièces, Thérèse et Fernande.

M. et Mme Emery Tardif, de Montréal, en promenade chez M. Oménil Tardif.

Mlle Raymond Garon et Mlle Pierrette Tardif, de Terrebonne, en visite chez Mme Gabriel Mercure, au chalet.

Madame W. Arpin, de Claremont, N.H., est venue chez Mme J.-E. Bourque. Elle s'est ensuite rendue visiter sa soeur, Mme L.-P. Perreault, de Bienville, Lévis.

Miles Yolande et Bertille Dufresne sont allées passer une semaine au camp des Guides, à Lac-Vert, Côté Montcalm. A leur retour, elles ont terminé leurs vacances au chalet de Mme Dufresne, à St-Ferdinand.

M. Fernand Laliberté, de Montpelier, Vt., en ville l'invité de M. et Mme J.-N. Laliberté.

Mlle Georgette Guay a passé une semaine de vacances à Verdun, Montréal, l'invitée de Mme Paul Fontaine.

LA FEUILLE D'ÉRABLE

Au pays de
JEAN RIVARD
Défricheur et Economiste



Redaction et Administration
A Plessisville, P. Q.,
Comté Mégantic.

"La Feuille d'Érable" est imprimé aux ateliers "LE GUIDE" Enr.
Ste-Marie, Beauce, P. Q.
Jean-Paul Houde, directeur, Plessisville, P. Q.
Abonnement: \$2.00 par année.

Nouvelles de Ste-Sophie

Joseph, Guy, Renaud, enfant de M. et Mme Daniel Nadeau (Rita Beaudoin) Parrain et marraine M. et Mme Emilien Huot. Porteuse: Mme Georges Paradis.
Bénédiction d'une croix de chemin
Le 12 août M. l'abbé Adélard Chouinard curé de la paroisse, a présidé à la bénédiction d'une jolie croix de chemin érigée sur le terrain de M. Albert Marcoux. Un grand nombre de personnes assistèrent à cette pieuse démonstration au cours de laquelle M. le curé fit un touchant discours. Il y eut aussi la récitation du chapelet et le chant de l'Ave Maria.
Tous se retirèrent emportant de cette touchante cérémonie un très bon souvenir.
Révérend Sr St-Philippe de Néri, religieuse chez les SS. de l'Espérance, de Montréal était de passage dernièrement chez sa mère Mme E. Goudreau avant son départ pour la France. Aussi M. et Mme Alfred Goudreau, M. et Mme Maurice Courchesne, Mlle Annette et Cécile Goudreau, M. Odilon Gosselin de Belle-Valleé Ont., Mlle Alma Gosselin de Victoriaville, M. et Mme Honorius Gosselin de Springfield.

M. et Mme Charles Desgagné, M. et Mme Henri Gilbert de Québec chez M. et Mme H. Perreault.
M. et Mme Daniel Fiset de Montréal, chez M. et Mme Honoré Brisson.
M. et Mme Arsène Gosselin de Charny chez M. et Mme Gérard Gosselin.

LaChorale paroissiale

M. et Mme Gérard Turgeon ainsi que leurs enfants J.-Guy, Claude, Bruno et Micheline, de St-Hyacinthe chez M. Alfred Nadeau.
Mlle Monique Poirier, de St-Valère, chez M. P. Vigneault.
MM. Thomas et Welly St-Laurent, Mme Pierre St-Laurent, M. et Mme Eugène St-Laurent, M. St-Claude, chez M. et Mme Méridy Blondeau.
M. et Mme Auguste Dion de Montréal, M. et Mme Oscar Vigneault de Ste-Thérèse chez M. et Mme Alfred Vigneault.
Mme Odilon Gosselin, son fils, M. l'abbé Gosselin, Mlle Déla Gosselin de Haverhill, M. et Mme Aimé Caron ainsi que ses enfants Angèle, Claire et Robert de Shawinigan Falls, Mme Edmond Garon de St-Grégoire chez M. et Mme Achille Gosselin.

Rév. Sr G. Bergeron, des SS. de la Charité de Montréal, Révérend Sr E. Tourigny de Ste-Agathe des Monts, Mme Johnny Paradis de Tingwick chez Mme Gaspard Vigneault.
Nouvelles d'Inverness
Le 19 août Marie, Lise, Nicole, fille de M. et Mme Maurice Bergeron (Rollande Breton) Parrain et marraine: M. et Mme Donat Breton de St-Jacques de Leeds.
MARIAGES
Le 25 août M. Léo Méthot fils de M. et Mme Arthur Méthot et Cécile Pomerleau, fille de M. et Mme Alfred Pomerleau de cette paroisse.

POUR RIRE

-Tu souffres toujours d'insomnie?
-Pire que jamais, je ne m'endors même plus quand c'est l'heure de me lever.
-Vous avez été au théâtre, hier soir?
-Oui, pour voir la pièce dont on parle tant depuis quelques jours.
-Est-ce qu'elle se termine bien pour laisser une bonne impression au public?
-Certainement! tout le monde était très content qu'elle finisse.
-Où?
-Le petit Paul est assis à table à côté d'un familier de la maison. Au beau milieu du dîner, il le regarde et lui dit:
-Monsieur Edouard, n'est-ce pas que tu es barbier?
-Mais non, pas du tout, mon petit.
-Oh! si! la preuve, c'est que petite même a dit ce matin à papa que tu frisais la cinquantaine, et papa a ajouté: "C'est aujourd'hui dimanche, bien sûr qu'Edouard viendra nous raser ce soir".
-Où?
-Pour moi, l'histoire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, c'est de la blague!
-En voilà une idée! Comment peux-tu dire une chose pareille?
-Suis bien mon raisonnement: quand Christophe partit de l'Espagne, il ne savait pas où il allait.
-C'est vrai.
-Quand il aborda sur un nouveau continent, il ne savait pas d'avantage où il était.
-Alors, comment pouvait-il dire qu'il avait été quand il rentra en Espagne?
-C'est encore vrai.
-Où?
-Deux individus aussi ignorants que prétentieux entrent dans un grand théâtre; le rideau n'est pas encore levé et l'un d'eux, voyant le mot Asbestos peint en grosses lettres dessus veut faire le connaisseur.
-C'est le titre de la pièce qu'on va jouer tout-à-l'heure, dit-il, mais ce n'est pas du nouveau, j'ai déjà vu ça dix fois.
-Des gens se retournent et rigolent.
-Imbécile, reprend l'autre tout haut et qui a conscience que son copain vient de dire une bêtise, tu ne vois donc pas que c'est un mot latin signifiant: Bienvenue?

Au début de septembre prochain à la sacristie d'en bas, se continueront les cours de solfège interrompus durant la période des vacances et tout les lundis suivants, à moins d'avis contraire et jusqu'au dernier lundi de juin 1946. Ces cours se succéderont par série, la première commencera donc lundi le 10 septembre à 8 heures.
En prenant connaissance de cette annonce, qui doit s'y intéresser? D'abord tous ceux qui ont, non pas nécessairement une belle voix, mais une voix juste et agréable, et qui sont prêts à faire le sacrifice d'une soirée par semaine.
Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés et surtout à la jeunesse car c'est sur elles que repose l'avenir dans tous les domaines.
Ceux qui auront suivis le premier cours pourront monter à l'orgue au jour de l'an et auront l'honneur d'appartenir à la chorale St-Calixte, pour chanter les louanges du Seigneur et s'occuper, après l'officiant et le clergé, la principale place dans l'église.
Ils en tireront aussi tous les avantages matériels en prenant part aux délibérations de l'assemblée générale à tous les trois mois pour l'avancement de notre société chorale en assistant avec leur compagnie à la veillée annuelle organisée au début de l'année et qui remporte un franc succès et en étant de la partie pour le fameux voyage que nous faisons chaque été et qui réserve des surprises agréables pour l'avenir.
Ne retardez pas pour donner votre nom. Faites-le immédiatement, et vous aurez la satisfaction de dire comme les chantres actuels de notre chorale que vous n'avez pas perdu votre temps, que vous êtes fier de rendre ce service à votre paroisse et que vous êtes heureux de vous retrouver ensemble en toutes occasions.
Invitez un ami à venir avec vous, peu importe la profession des aspirants. Les membres de la chorale seront heureux d'accueillir tous ceux qui désirent se joindre à eux. A la tribune de l'orgue toutes les classes de la société sont représentées sans distinction.
Si nous tenons à cette préparation pour les futurs membres de la chorale c'est que nous voulons continuer à chanter comme l'église le demande, en baissant de nos offices religieux tout ce qui distrait du sacrifice divin, pour édifier les fidèles et les inviter à la prière.
Vous aurez le bonheur d'être membres de la chorale St-Calixte si vous donnez votre nom pour le cours de solfège ne remettez pas à plus tard et enrôlez-vous pour celui qui commence lundi soir le 10 septembre à 8 heures.
Georges Duguay Dir. m.c.
-O-O-
L'âge d'or était celui où on se moquait de l'argent.

Un banquier et un acteur tenaient une petite conversation.
-Pour moi, disait le banquier, quand je suis allé vous entendre au théâtre, hier soir, cela faisait bien quinze ans que je n'avais pas mis les pieds dans un théâtre.
Et moi, répondit piteusement l'acteur, ça fait bien le double de ce temps-là que je n'ai pas entré dans une banque.
INVERNESS
Le 30 août M. Emile Gingras autrefois de cette paroisse, fils de M. Théodule Gingras et Mlle Lucienne Laroche, fille de M. Oscar Laroche domiciliée à Sacré-Coeur de Welland, Ont.
Le 22 août M. Marcel Turcotte, autrefois de cette paroisse fils de M. et Mme Théodule Turcotte et Mlle Madeleine Lamontagne, fille de M. et Mme Wilfrid Lamontagne de Ste-Claire de Calombourg.
-Si ton père gagnait \$20.00 par semaine, qu'est-ce que ça ferait à la fin du mois?
-Un chapeau neuf pour maman.
x x x
-Je n'aimerais pas à être le second mari d'une veuve.
-Pourquoi ça? pour moi j'aimerais mieux ça que d'être le premier.

Véritable patriotisme

Le véritable patriotisme ne saurait se concevoir sans la connaissance et l'amour du passé, sans une sorte de religion des souvenirs glorieux qui constituent notre patrimoine historique. Par là seulement se relient les générations successives; elles commencent profondément dans la terre natale.
Fustel de Coulanges.

A Ste-Sophie

ACQUISITION.
M. Philomon Turcotte a acquis la ferme de M. Cyrille Desruisseaux.

Débarrassons-nous du fétichisme et des religions politiques. Remplaçons-les par le culte de l'intérêt national. Dégageons notre politique du matérialisme pesant qui l'oblige à se tenir près de terre et l'empêche de s'élever jusqu'aux sphères supérieures. Rappelons à nos partis politiques et à nos hommes publics que le progrès d'un pays ne consiste pas seulement dans l'augmentation de ses revenus et dans son développement matériel; les individus, sont susceptibles d'avancement intellectuel et moral.
Paul-Emile Lamarche
(Conférence, 27 septembre 1917.)

"Quand on sert les idées au lieu de servir les hommes, on n'a pas de déceptions. Les idées triomphent ou ne triomphent pas, mais elles ne cessent pas d'être elles-mêmes."
Mme Swetchine

Un passager, sur un navire, se plaint du mal de mer et l'on est en plein milieu de l'océan.
-Dites-moi, capitaine, est-ce que nous sommes loin de la terre ferme?
-Non, à quatre ou cinq milles tout au plus.
-Tant mieux! et dans quelle direction se trouve-t-elle?
-Juste sous vos pieds.

HOMMAGES DE :

WARWICK WOOLLEN Mills

LIMITED.
WARWICK, P. Q.

Lionel Kirouac,
gérant.

Hommages de :

Eudore Fournier & Fils

- TANNEURS -
Manufacturiers de Chaussures.

PLESSISVILLE, P. Q.

Tél.: 138 s. l.
A QUEBEC
Entrepôt St-André
203, rue Dupont.

A MONTREAL
Entrepôt à
Wellington Terminal
1033, rue Wellington
Tél. PLateau 8147

Tél.: 3-1428

KELLY

TRANSPORT ENRG.

Transport Général
SERVICE REGULIER ENTRE :
Plessisville, Ste-Sophie, St-Ferdinand, St-Jean Baptiste Vianney, St-Pierre Baptiste, Inverness, Princeville, Ste-Julie, Laurierville, St-Adrien d'Irlande.
Départ de Plessisville pour Montréal: le mardi et jeudi, retour dans la même journée.
Le Vendredi retour le Samedi.
A QUEBEC TOUTS LES JOURS.
Pour transport général demandez:
KELLY TRANSPORT
PLESSISVILLE, P. Q.

J. Alph. Olivier

Camille Kelly

Olivier & Kelly Enrg

Assurances Générales
Vie - Feu - Automobile - Accident
PLESSISVILLE, P. Q.

Successeurs de Gustave Grenier

Tél.: 138 - S 4

MOULEES CARONA

Pour les animaux
de la ferme
sont les meilleures
essayez-les!

L'éleveur dit :
les moulees
CARONA

NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

Demandez et exigez de votre marchand nos Moulées Carona apporteront des profits.

Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande. De plus NOTRE REPRESENTANT sera heureux de vous rendre visite, veuillez nous en AVISER si notre proposition vous INTERESSE.

MAISON E.-W. CARON

Représentant régional
MAGASIN DES CULTIVATEURS LTEE
Victoriaville, Qué.

MONTREAL
110, ST-PAUL EST

Tél. Local.

Léo TURGEON

Ste-Sophie de Mégantic.

Encanteur licencié pour les Comtés de Mégantic -
Arthabaska et Drummond.

TEL.: 266

CHARLES BOULANGER

Entrepreneur-Electricien
Toujours en mains: Lampes Fluorescentes,
Articles électriques de toutes sortes, etc.
RUE CORMIER PLESSISVILLE, P. Q.

Nous affilons les tondeuses à gazon

Boulangier & Cie

Mécaniciens
Réparations Générales
PLESSISVILLE, P. Q.

Voici bientôt l'ouverture des classes

Nous souhaitons à tous les enfants

UNE BONNE ANNEE

Vous trouverez chez-nous plusieurs articles pour les classes.
AMEUBLEMENT de CHAMBRE en noyer combiné avec bon miroir. Les 5 morceaux Rég. \$125.00

Très SPECIAL \$98.50
AMEUBLEMENT de CHAMBRE fini naturel, en merisier, les 5 morceaux Rég. \$105.00

Très SPECIAL \$79.50
LITERIE "SIMONS" \$79.50
Oreillers d'une belle qualité en plume broyée.

LA PAIRE \$2.35
Posage des caoutchoucs aux roues des voitures d'enfant
Encadrement fait sur demande tel que portrait, image, miroir, etc.

Tél. 23

P. A. PAINCHAUD

MEUBLES - PRELARTS - PEINTURE - TAPISSERIE
VITRES - FERRONNERIES

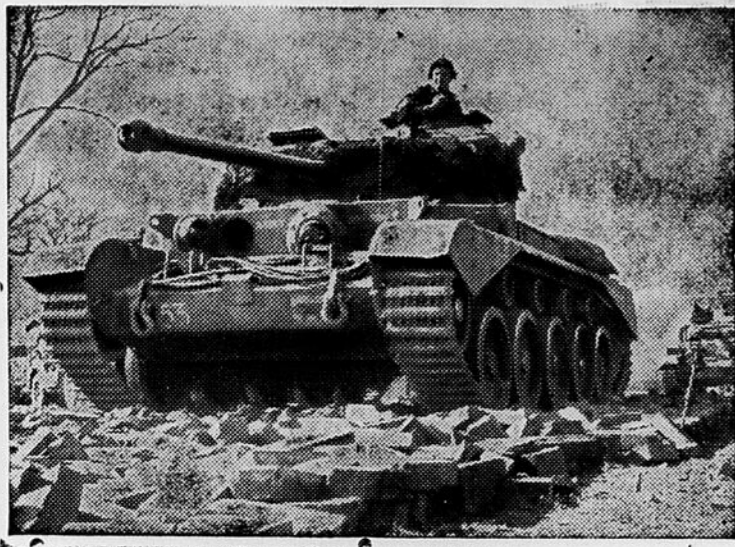
RAYON 5c - 10c - 15c - \$1.00

164, RUE ST-LOUIS - PLESSISVILLE, P. Q.

"Sauvons la famille par l'éducation"

LISEZ NOTRE JOURNAL

LA "COMETE" CONDUIT L'AVANCE BRITANNIQUE



Voici l'une des premières photographies de la "Comète", qui est nouveau modèle de char d'assaut britannique, rapide et puissamment armé. Les chars "Comète" ont conduit la dernière offensive poursuivie sur le territoire allemand. Ils sont munis d'un moteur Rolls Royce. Leur blindage est particulièrement épais. Leur armement comprend un canon de 77 mm., et leur appareil de visée est d'une précision sans précédent sur les chars d'assaut. Aucun de ces chars n'étant tombé entre les mains de l'ennemi, la publicité a été retardée pendant quelque temps. Mais aujourd'hui il n'existe plus d'inconvénient à publier la photo de ce nouveau modèle. L'instantané que voici représente un char d'assaut "Comète" de la 11e division blindée se dirigeant vers la tête de pont de la Weser. Il a été pris en avril 1945.

ON VEUT SAVOIR:

(Suite du questionnaire)

8.—Faut-il payer pour obtenir une licence ?

Le numéro de licence octroyé ne requiert aucun paiement parce qu'il s'agit d'un numéro d'identification.

Le numéro de licence a toujours six chiffres nécessaires à l'oblitération des timbres d'assurance-chômage.

9.—Quel est le maximum d'argent que peut verser un employeur et un employé pour chaque employé assurable ?

Le maximum de contribution hebdomadaire exigé à chaque employé est de .36c par semaine et .27c de l'employeur.

11.—Pourquoi un employé ne paye-t-il pas le même prix que son employeur, les contributions exigées ?

Les contributions exigées de la part de l'employeur et de l'employé tiennent compte du salaire versé au fur et à mesure à l'employé, pour autant son salaire est meilleur, sa cote-part de contribution est plus élevée, tandis que celle de l'employeur est diminuée. L'inverse se produit quand l'employeur paye un salaire moindre.

EXEMPLE :

Base d'une semaine de salaire de \$20.00

Part de l'employeur : .37c

Part de l'employé : .30c

Base d'une semaine de salaire de \$12.00

Part de l'employeur : .25c

Part de l'employé : .21c

12.—Dans quel but nous fait-on payer l'assurance-chômage ?

Les contributions d'assurance-chômage sont apposées dans un livret d'assurance-chômage, dans le but d'assurer à l'employé un "prime" qui lui aidera à supporter une période de toute période de chômage dont il n'est pas directement la cause.

13.—Peut-on recevoir cette prime connue sous le nom de prestation pour une période bien longue ?

Le temps accordé pour recevoir une prestation est équivalent au 1-4 des jours de contribution apposée au crédit d'un employé dans une période de cinq ans précédant la demande de prestation. Il faudra toutefois diminuer le 1-3 des jours payés dans une période de 3 ans précédant la même demande.

14.—Peut-on recevoir l'assurance-chômage quand on est malade ?

L'assurance-chômage n'est pas octroyée, chaque journée qu'une

personne est considérée malade incapable d'accepter aucune forme de travail.

15.—Y a-t-il des cas où une personne ayant une santé déficiente puisse recevoir des prestations d'assurance ?

Oui, il y a certainement des cas où une personne peut recevoir de l'assurance-chômage malgré sa santé déficiente. Exemple : Après une maladie qui a diminué la possibilité de travail de cette personne. Ces cas sont ordinairement accordés par un médecin traitant. La Commission d'un certificat médical s'accorde généralement la réclamation pourvu que le réclamant remplisse les autres conditions statutaires.

(à suivre)

Commission d'Assurance-chômage, Plessisville.

100^e rue St-Louis

Tél.: 258

Garage Bolduc

(Armand Bolduc, prop.)

REPARATIONS GENERALES

Camions — Automobiles — Tracteurs de Ferme — Huile — Gazoline.

Service : "British American Oil".

PLESSISVILLE, P. Q.

Reprise des COURSES

TROT et AMBLE -- à 2.00 hrs P. M.



A Plessisville, dimanche le 2 septembre

Nous nous sommes assurés les services des meilleurs chevaux de : Québec-Drummondville — Victoriaville — Daveluyville etc.

4 CLASSES AU PROGRAMME. Les règlements de la National Trotting Ass. seront en vigueur.

Pour informations adressez-vous au Club d'Amusements de Plessisville.

J. A. Olivier, sec. des Courses.

NOUS NE SOMMES PAS RESPONSABLES DES ACCIDENTS VU LA MAUVAISE TEMPERATURE LES COURSES DEVANT AVOIR LIEU LE 26 AOÛT ONT ETE REMISES AU DIMANCHE, LE 2 SEPTEMBRE.

Vient de paraître L'ombre invisible

Roman complet par Guy d'Albert paraissant dans le numéro de septembre de La Petite Revue.

Sur l'aile de l'imagination nous nous enlevons vers des pays mystérieux où fleurit le bonheur... peut-être... ou bien où se meurt l'espérance. Il faut tant se méfier de la "Folle du Logis"! Avant de s'aventurer en sa compagnie, il vaut toujours mieux nous faire escorter par Dame Prudence. Car, si l'imagination inspire de magnifiques sentiments, elle peut aussi nous faire commettre de graves erreurs de jugement.

Le bonheur d'Odile Narsy et de Pierre Liévin est aussi limpide que les eaux de la Méditerranée sur lesquelles ils voguent depuis hier lorsque le jeune couple a prononcé le oui irrévocable, ce mot mystérieux qui crée des liens aussi suaves que durables entre les époux.

Quand l'intimité s'établit entre deux êtres, il est tout naturel qu'on lève ensemble un coin du passé; qu'on s'amuse du présent tandis qu'on prépare l'avenir avec enthousiasme. Odile qui est sentimentale et quelque peu expansive a tôt fait d'ouvrir son cœur. Pierre, lui, ne manifeste pas le même empressement à raconter sa vie de jeune médecin, de son service à Marseille, en un mot, il est d'une réticence déconcertante. Ceci n'échappe pas à la perspicacité d'Odile, mais toutefois, elle se garde bien du moindre soupçon sur les antécédents de son époux. D'ailleurs, Pierre ne lui a-t-il pas juré qu'elle était la première femme qu'il aimait vraiment d'Amour ?

Le ménage Liévin s'installe à Paris. Odile s'affaire à l'organisation de sa maison alors que Pierre retourne à sa clientèle. Aucun nuage ne plane sur les jeunes époux. Tout va très bien. Mais, trois mois après, l'orage éclate au foyer. Odile est atteinte par la jalousie lamentable. Pourtant, rien n'indique la moindre infidélité chez Pierre. Au contraire, il redouble de délicatesse afin de rétablir la paix avec Adèle. Rien n'y fait. La situation s'aggrave de jour en jour.

Il faut admettre que Pierre est tout songeur depuis son voyage à Marseille où il a revu madame Aymeris. Il n'a pas voulu présenter cette femme à Odile. Pourquoi ? Pierre n'avoue pas le scrupule qui

personne est considérée malade incapable d'accepter aucune forme de travail.

15.—Y a-t-il des cas où une personne ayant une santé déficiente puisse recevoir des prestations d'assurance ?

Oui, il y a certainement des cas où une personne peut recevoir de l'assurance-chômage malgré sa santé déficiente. Exemple : Après une maladie qui a diminué la possibilité de travail de cette personne. Ces cas sont ordinairement accordés par un médecin traitant. La Commission d'un certificat médical s'accorde généralement la réclamation pourvu que le réclamant remplisse les autres conditions statutaires.

(à suivre)

Commission d'Assurance-chômage, Plessisville.

L'Exposition provinciale de Québec

Une tradition qui, depuis des années, incruste la Fête du Travail au beau milieu de l'Exposition Provinciale à Québec, est vraiment une tradition de bonne qualité.

Pour beaucoup de gens, c'est le beau congé de l'année, et je connais plus d'une famille qui économise les coupons d'essence bien des semaines à l'avance pour ne pas manquer ce plaisir annuel de l'Exposition de Québec.

La partie "cirque" retient bien apparemment des foules et des foules : elle ne les amuse que provisoirement.

C'est au palais de l'Industrie, aux comptoirs d'artisanat, que passent et reviennent les gens sérieux. Des femmes qui, à l'année, de leurs pieds et de leurs mains, bâtissent de la catalogue, ne se lassent pas d'aller regarder d'autres catalogues. Elles observent, elles scrutent toutes choses et passent sans faire semblant de rien. Mais ce sont, de toute l'Exposition, les visiteuses les plus attentives, celles qui y reviennent toujours d'une année à l'autre. Ce les gênerait d'avoir l'air à vouloir... "sentir", mais ne vous inquiétez pas de leur apparente indifférence. Elles ont observé les couleurs variées dans les fils de la chaîne, elles ont saisi la richesse des nuances qui se complètent, elles ont vu depuis longtemps qu'il faut éviter "les couleurs qui se tussent..."

Le petit tour à l'Exposition de renouvellement. Et quand il faut Québec apporte sa part de joie et dra se remettre à tricoter, à filer et à tisser, cet automne, tout sera plus beau, parce qu'il y eut, incrustée dans l'Exposition de Québec, la fête du travail artisanal.

Françoise GAUDET-SMET, Directrice de PAYSANA.

le rouge ni divulgue-t-il le secret qui lui pèse sur la conscience. Cela est suffisant pour inquiéter Odile.

Après toute une série d'incidents plus tristes les uns que les autres, Odile finit par apprendre le secret du docteur Pierre Liévin. Alors, elle reconnaît combien elle a été insensée de suivre l'Ombre Invisible alors qu'il eût été si facile de recevoir la vraie lumière!

La Petite Revue du mois contient en plus de ce beau roman, plusieurs autres pages d'intérêt général: des

Aux cuisinières

Un bon monsieur s'en vient un jour dans une certaine municipalité pour y prendre de l'ouvrage. Il dut aller loger dans une pension tenue par une bonne dame, qui avait les meilleures intentions du monde. Ayant le premier soir fait de la soupe aux pois, elle était bien intéressée à savoir, si son nouveau pensionnaire l'aimait. "Aimez-vous la soupe aux pois ?" — lui demandait-elle. "Je l'adore, répliqua notre homme, soucieux de plaire à son hôte, il n'y a rien que j'aime, comme la soupe aux pois".

Notre homme eut la surprise de manger de la soupe aux pois tous les jours du mois, au point d'en avoir des coliques. Il finit par confier, gêné, à la bonne dame, qu'il aimait bien aussi les autres sortes de soupe.

Mesdames, cette histoire n'est peut-être pas la vôtre. Vous aimez sans doute votre mari, et vous cherchez à lui plaire. Vous voulez avoir l'air d'être une bonne maîtresse de maison, habile dans son ménage et dans la cuisine. Soyez sage, et n'imitez pas cette bonne dame, dont je vous entretiens tout à l'heure. Variez votre menu. Il n'y a rien qu'on finit par détester, comme une bonne chose qui revient trop souvent sur la table. Il y a tant de mets plus chers les uns que les autres. C'est peut-être commode, et suivre un programme de nutrition qui revient tous les jours, mais comme cela peut vous attirer de désagréments.

La santé de ceux que vous aimez peut s'en trouver altérée. Un manque de vitamines essentielles, ou une insuffisance de vitamines peut résulter de repas toujours pareils. Si les mets sont diversifiés, l'organisme aura beaucoup plus de chance d'y trouver les éléments essentiels à la santé, et l'appétit aura tout à gagner.

Faites bien ce que vous faites, de façon attrayante et diversifiez les mets que vous servez, vous n'en serez que plus aimée et admirée.

GASTROPHILE

nouvelles courtes, le meilleur film du mois, les dernières modes CoCall, un patron de broderie, des recettes pratiques et le captivant Courrier de la Bonne Humeur.

STELLA

LISEZ NOTRE JOURNAL

TAXI AUTO

H. RICHARD, propriétaire Tél.: 158

PLESSISVILLE - MONTREAL

Service tous les jours

Départ de Plessisville

chez H. Richard

Tous les jours à 8 h. a.m.

Le dimanche à 5 h. p.m.

Renseignement à Plessisville H. Richard

A Montréal Restaurant Dinel, Tél.: Lancaster 8619

DEPART DE MONTREAL

à 1296 St-Christophe

Lundi, mardi

Mercredi, jeudi à 6 h. p.m.

et vendredi

le samedi à 1.30 h. p.m.

le dimanche à 10 h. p.m.

Grande nouvelle

Nouveau Service d'Autobus

entre — PLESSISVILLE — DAVELUYVILLE — Ste-Angèle

DEPART de PLESSISVILLE: (deux fois par jour).

le matin : à 6.45 hres a.m.

l'après-midi : à 12.45 hres p.m.

DEPART de STE-ANGELE pour PLESSISVILLE:

(deux fois par jour)

l'avant-midi : à 10.15 hres a.m.

l'après-midi : à 4.15 hres p.m.

Ce service correspond : à Plessisville avec l'autobus de Thetford-Mines.

A Ste-Angèle : avec les autobus de Déchallons, Victoriaville, Sorel, Drummondville; et Trois-Rivières avec les autobus de Shawinigan, La Tuque, Louiseville.

Provencher --- Bradette

(Propriétaires)

DAVELUYVILLE — P.Q.

En vigueur le 3 août 1945 — L'horaire peut changer sans avis

A Plessisville : Départ du Manoir Plessis.

152, rue des Erables Tél.: 173 Boîte Postale 10

Valère Boutin Transport

PLESSISVILLE, P.Q.

(Successeur de H. Richard Transport)

Endroits desservis : Princeville, Plessisville, Notre-Dame de Lourdes, Laurierville, Ste-Julie, Lyster, Inverness, St-Pierre Baptiste, St-Ferdinand, Ste-Sophie.

Service régulier de ces endroits à Montréal et retour (3) trois fois par semaine.

Départ de Plessisville : Lundi, mercredi, vendredi.

Départ de Montréal : Mardi, jeudi, samedi, avec un voyage spécial le jeudi pour retour des viandes venant de Montréal.

Voyage régulier à Sherbrooke, le mercredi de chaque semaine.

Spécialité : Déménagements dans toute la province et même ailleurs. Toute la marchandise est assurée à sa pleine valeur, contre le feu, le vol, les accidents.

Adresse à Montréal : "RAPID TRANSPORT LIMITED" 1094, Notre-Dame Ouest Téléphone : Fitzroy 4685

SÔLDE DE L'IMPÔT sur LE REVENU de 1944

EXIGIBLE LE 31 AOÛT 1945

Les contribuables sont priés de se rappeler que tout solde d'impôt sur le revenu pour 1944 est exigible le 31 août 1945. Pour être sûr qu'il n'y aura pas d'erreurs dans le calcul des paiements, chaque contribuable devra remplir la formule de Remise ci-dessous et l'expédier avec sa remise à l'Inspecteur régional de l'impôt sur le revenu.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL — DIVISION DE L'IMPÔT

FORMULE DE REMISE DE L'IMPÔT SUR LE REVENU

A l'Inspecteur de l'impôt sur le revenu à

Veillez trouver-ci-inclus payable au "Receveur général du Canada" pour (chèque, mandat ou bon de poste)

la somme de \$ en paiement de mon impôt sur le revenu pour l'année

Nom (Nom de famille)

(Noms de baptême ou prénoms)

Adresse (No et rue)

Ville ou village Province

Ecrivez ci-dessus (en moulé) votre nom et votre adresse exactement tels qu'ils figurent sur votre Déclaration d'impôt sur le revenu.

Remarque (Indiquez ici votre adresse actuelle en cas de changement depuis la production de votre dernière Déclaration)

Cartes Professionnelles

Dr Raymond Charron

Médecin-Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU :

L'Avant-midi à l'Hôpital.

1 hre à 4 hres P. M.

7 hres à 9 hres P. M.

Pas de Bureau le dimanche à moins d'urgence ou sur rendez-vous.

DR JULES CANTIN

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

9 hres à MIDI — 2 hres à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

DR GEO. BEAUCHESNE

Spécialiste

YEUX — OREILLES — NEZ — GORGE

AMYGDALAS

Bureau: Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville

(Le mercredi de chaque semaine)

DR J. A. BLAIS

Médecin - Chirurgien

PLESSISVILLE, P. Q.

HEURES DE BUREAU

10 hres à 11 hres A.M. — 1 hre à 4 hres P.M.

7 hres à 9 hres P.M.

Bureau de dimanche sur rendez-vous.

Dr J. O. ROGER

Médecin - Chirurgien

HEURES DE BUREAU

9 hres a.m. à MIDI

2 hres p.m. à 4 hres p.m.

7 hres p.m. à 9 hres p.m.

(sauf le Dimanche).

PLESSISVILLE, P. Q.

Edouard Houde

— AVOCAT —

PLESSISVILLE, P. Q.

Téls: Bell et Local Casier Postal No 84.

C. Benoit Chartier

NOTAIRE

PLESSISVILLE, P. Q.

B.A. L.L.L.

Reprise des COURSES à Plessisville, dimanche le 2 septembre à 2 h. p. m. - BOURSES: \$800.

Jeune homme, jeune fille, votre avenir!

Jeune homme !
Jeune fille !
Jeune homme !
En traçant les vaches ou, le soir, étendu sur le gazon et regardant filer les étoiles tu jongles :
"Comment vais-je me prendre pour gagner ma vie et partir à mon compte ? Je voudrais bien me voir marié et établi, sur une terre, mais je n'ai pas beaucoup d'argent; je suis gêné, un peu orgueilleux; Baptiste est bien chanceux lui!"
Si tu (tais comme Baptiste, tu ne ferais rien, parce que le bon Dieu n'a pas besoin de deux hommes pareils, sur la terre; pas plus que tu as besoin de deux haches pour bûcher.
Si tu étais marié et établi tout d'un coup, tu ne serais pas content, parce que la plus belle des vies est celle qu'on s'est faite et on n'aime jamais la vie que les autres nous font.
Tu n'as pas beaucoup d'argent? Tant mieux! tu as beaucoup plus de chance de réussir. Tu es gêné? gauche? C'est parce que tu penses les autres bien plus fin qu'ils ne sont. Retrouve donc la couette de cheveux qui te pend sur le front et dis-toi donc: "Je n'ai pas de raisons d'être en peine; je suis fils d'habitant; mes pères ont fait le pays; je suis chez moi, dans la Province de Québec; j'ai bon bras, bon cœur; j'ai appris à travailler, mon esprit n'est pas empoisonné d'idées folles, ni mon corps, de drogues en bouteilles ou en boîtes; j'ai des convictions religieuses: en somme, je suis peut-être ce qu'il y a de mieux, dans la Province de Québec".
Et, tu veux une terre ? Il y a 125,000 terres de 100 acres qui t'appellent. Elles sont capables de te faire vivre, que tu sois bleu ou rouge, sans plan, sans primes, sans allocations, à condition que les étrangers ne violent pas ce qu'il y a dessus, avant que tu arrives.
Tu ne sais pas où sont ces terres ? Comment t'y prendre pour en avoir une et t'y installer ?
S'il y a dans ta paroisse un cercle de l'U.C.C., ou de la J.A.C., commence par en faire partie. Sois économe : tu réussiras.
Dans 25 ans, un bon dimanche soir, regardant tes beaux champs d'épis dorés, ton troupeau broutant le trèfle blanc, ta grange, ta maison, tu pourras dire à ta femme : "C'est nous autres, tout seuls, qui avons fait tout cela".
Jeune homme ! Tu auras fait ta vie et tu l'aimeras. Tu seras heureux.
Jeune fille !
Vas-tu marier un fils d'habitant ?
Vas-tu mettre des conditions ?
Vas-tu attendre de ne pas pouvoir faire autrement ?
Vas-tu t'exposer longtemps à la poussière des villes, avant d'aller orner ton foyer campagnard ?
Tu veux un petit mari à ton goût ?
Mais, qui t'a donné le goût ? Si ce sont les folies du monde, fais attention, ton goût peut te tromper.
On peut avoir le goût de la boisson, de la promenade, de la danse, du théâtre; mais, en satisfaisant ces goûts, on ne trouvera pas le bonheur. Tu peux avoir le goût pour un gentleman chic qui aurait un prix à l'exposition, mais qui serait marchand de malheur.
Jeune fille : Arrête-toi moins "au chic" et essaie de découvrir un cœur, dans la poitrine de ton futur.
Il en est des cœurs comme des fleurs, c'est à la campagne qu'on trouve les meilleurs; et c'est à la campagne qu'on peut le plus facilement les conserver.

ERNEST ARSENAULT, prêtre, Missionnaire-colonisateur.

A PLESSISVILLE LE CONGRÈS

Suite de la 1ère page

Dieu SUR LA TEMPÉRATURE:

Ils ont été particulièrement remarquables à Plessisville. Le Comité du Beau temps, les chers petits, avaient tellement prié. Comme pour d'autres congrès c'est sur eux et sur leurs cérémonies que le ciel s'est fait le plus menaçant.
La journée des enfants a marqué à notre humble avis, l'un des points culminants du Congrès. Menée par un ardent et infatigable apôtre des jeunes, elle a été le triomphe de la foi sur les éléments.
A la messe du matin, de gros nuages sombres ne laissent rien présager de bon pour l'après-midi. Le saint sacrifice est à peine terminé, qu'une ondée s'abat, comme enragée d'avoir été retenue par les prières et les sacrifices des chers petits. "Qu'importe ce ne sera qu'en passant, le Père a dit

qu'il fera beau". Affirmation des petits et il fera beau". Il est étonnant de voir, sur le chemin du retour, un groupe de fillettes faire grappe autour d'un prêtre et encouragées par lui, en pleine rue, sous la pluie qui trempe leur voile blanc, chantant des cantiques, récitant des prières pour que le petit Jésus renvoie son soleil.
Et le soleil revient pour disparaître à nouveau. "Il fera beau, le Père l'a dit."
La procession s'organise. De gros paquets de ourates noires se bousculent dans le ciel. Qu'importe ! Le défilé se meut en branle, atteint le reposoir. Les petits chantent et prient à plein cœur, à pleins poumons.
Mais voici qu'au plus beau de l'offrande joyeuse, à l'énumération des prières, des sacrifices, des cha-pelets, messes entendues, communions offertes pour le succès du

Congrès, voici que des gouttes de pluie tombent lourdement sur la petite armée d'enfants.
Le prédicateur s'est arrêté: "Jésus, il nous faut du beau temps, lance-t-il au micro. Nous voulons du beau temps." Et le chœur des enfants comme un gigantesque écho clame vers le ciel la même ardente supplication.
"Nous allons chanter: merci, merci, mon Jésus, continue le prédicateur, puisque Jésus va nous donner du beau temps."

On vient alors l'avertir qu'il pleut partout autour de Plessisville. "Pleut-il à Plessisville?" Non lui répond une immense clameur.
Et à ce moment, exquise récompense de cet admirable esprit de foi, le soleil sourit, taquin, entre deux nuages.
Durant deux heures les enfants dialoguent avec le prêtre qui suscite avec un tour inimitable toutes réponses aux promesses de la chrétienne plus intense, de sacrifices par amour pour "Papa Bon Dieu" et "Maman Ste-Vierge" d'assistance à la messe, de communions fréquentes.

Comme Jésus-Hostie dut sentir son cœur s'émouvoir à ce poignant spectacle... tel ce vieux qui essayait furtivement une larme en murmurant: "Il y en a de la foi ici!"
A la grande procession finale va se répéter un fait presque identique au sujet de la température. Au milieu du parcours quelques menaçants nuages semblent vouloir crever. Déjà la terre s'humecte. "Il nous faut du beau temps, nous vous lons du beau temps" fait redire à la foule, le prédicateur, au micro. "Merci, merci, mon Jésus".
Une fois de plus cesse la pluie et quelques instants plus tard, le soleil brille sur un splendide fond d'azur.

Un petit incident a lieu entre temps. Aux premières gouttes de pluie, un monsieur à qui l'on a recommandé de ne pas laisser exposés à l'eau les tapis du reposoir s'est précipité pour les enlever. Le prédicateur l'a vu. Il s'approche et le gronde doucement: "Vous n'avez donc pas la foi. Laissez vos tapis en place, il ne pleuvra pas". L'autre, interdit, le regardant, hésite et se rend à regret. Quelques instants plus tard, regardant le ciel radieux, il fond en larmes de joie, à la pensée de ses tapis épargnés... par un acte de foi. "Je m'en souviendrai du Congrès de Plessisville, murmure-t-il à un compagnon."
Si les faits et gestes de Dieu ont été beaux à Plessisville, l'ont été aussi, les faits et gestes des hommes.

Faits et gestes des hommes.

Ils se sont traduits dans un dévouement admirable. Laïcs, religieux, religieuses, prêtres ont rivalisé de zèle et de foi pratique. Rien n'a été épargné pour faire du Congrès une manifestation triomphale digne des Bois-Francis.
"J'ai rarement vu tant d'enthousiasme, d'union, de surnaturel, nous confiait l'un des principaux organisateurs. Dès que le Congrès fut décidé, il n'y eut plus qu'un mot d'ordre: "Tout et tous pour le Congrès". Pas de critique, ni blâme, mais une organisation immédiate, souple, docile, généreuse."
A Plessisville s'est réalisé à la lettre ce qu'écrivait dernièrement le Père M.-A. Lamarche o.p. dans la Revue Dominicaine de juin 1945: "S'il est vrai qu'on ne peut mener des congrès eucharistiques à bonne fin sans la majesté et la puissance du nombre, s'il est vrai que le peuple contribue par sa présence et ses amonnes, sa large part du succès, comment oublier ce clergé de tout costume et de tout grade qui, aidé encore de pieux laïcs, prévoit, détermine et exécute les éfarfants détails d'organisation. Décor artistiques, service d'ordre, cérémonies d'églises et de plein air, séances d'études, sermons, heures saintes, ministère des confessions et communions, tout cela réclame un zèle que rien n'explique sinon la hauteur des motifs et la perspective des résultats attendus!"
Le Père Lelièvre dans son sermon du vendredi soir a souligné la sobriété et le bon goût des décorations, et en a félicité les fidèles de Plessisville.
Le reposoir sainement moderne, bien étagé, avec ses belles teintes

Chalet à louer

Tout meublé à St-Ferdinand - Endroit idéal pour les derniers jours de vacances. Adressez-vous à: Wilfrid BOULE Plessisville, P. Qué.

Servante demandée

On demande une servante (position à l'année). Gros lavages en dehors. Trois enfants fréquentant les classes.
Soirées libres
S'adresser immédiatement au Bureau de "LA FEUILLE D'ERABLE" rue St-Laurent. ou écrire à C.P. 120 Plessisville

NOUVELLES DE PLESSISVILLE

Mlles Mariette, Jeannine et Giséle Henri passent un mois chez leur soeur, Cme Paul Fontaine, à Verdun, Montréal.

Mme Arthur Mercure et son fils Fernand, de Montréal ont passé quelques jours à Plessisville, dernièrement.

Madame Gilles Latulippe recevait dernièrement ses neveux et nièces, Mme Aldéric Gosselin, de Montréal, M. et Mme Gérard Picard, des Etats-Unis, ainsi que le lieutenant-colonel Léonard LeClair, aumônier de l'armée américaine. Ce dernier après trois années de rudes combats aux Iles Philippines, s'en est tiré indemne. Il était en congé lorsqu'il apprit la fin des hostilités. Son congé terminé le lieutenant-col. L. LeClair s'embarquera pour outre-mer.

Mlle Thérèse Laflamme, de Marlotte, Abitibi, est venue en promenade à Plessisville, visitant des amies.

M. et Mme Henri Latulippe, de Sherbrooke, a passé ses vacances chez Mme Philéas Latulippe.

M. et Mme J.-Aimé Gosselin et leur famille, M. et Mme Gilles Gosselin, étaient de passage à Québec, dernièrement, et ont visité le Frère Lugtuort Gosselin, O.F.M., du Monastère des RR. PP. Franciscains, à l'Alverne. Le 19 août, ils se rendaient à Québec, Ste-Anne de Beauré et à l'Ange-Gardien, pour prendre part au Congrès qui a eu lieu au Monument de "Jean Trudel", un de leurs ancêtres.

Mlles Albertine Lacasse, de Lyster, en visite chez M. Valère Gosselin, Daniel Garneau et J.-Aimé Gosselin, dernièrement.

Mlle Albertine Fréchette et Mme Jean-Paul Houde se sont rendues à Québec, le 3 août. Elles ont assisté à l'Amicale des Ursulines, rue du Parloir.

M. et Mme William Beaulieu, de St-Jérôme, en visite à Plessisville, dernièrement.

Mlle Fébronie Lord à Québec, le 23 août dernier.

Mlle Jeanne Houde, de Québec, passe quelques jours chez sa grand-mère, Mme Aimé Houde. Elle a été aussi l'invitée de ses cousines, Mlles Aline et Marthe Houde.

M. et Mme Jos. Côté, M. et Mme Eugène Côté ont fait un voyage dans l'Ontario, à Timmins, Val-Gagné, North-Bay, etc. Ils ont visité des parents.

M. Jules Beaudette, de Montréal, de passage à Plessisville et à

re". Mlle Labbé quoique très émue de cette marque d'estime à son égard remercia cordialement ses amies de ce cadeau et leur promit toujours un bon souvenir de la J.A.C. Une autre surprise attendait les invités, quand on annonça aussi le départ de Mlle Blanche Binette, présidente de la J.A.C., qui se rendait à Sherbrooke, pour suivre le cours de garde-malade. On la remercia aussi des nombreux services rendus, et à toutes deux elles souhaitèrent persévérance. Un succulent goûter fut servi.

Exposition
Le 21 eut lieu l'exposition du Cercle des Fermières et des élèves des classes de 1ère année à 10e année, les dessins Eucharistiques faits par les élèves du Couvent furent aussi exposés. C'était très intéressant de voir tous ces sujets différents, toutes ont droit à nos félicitations. Cette année il y avait aussi une section pour les garçons. L'école de Mlle Blanche Binette, et le Collège, avaient de très beaux jouets fabriqués par les petits garçons.

Mme Damasse Grégoire a vendu sa terre à M. M. Brissette.
Mme Jos. Vaillancourt est retournée à Québec où elle résidera à l'avenir.
Mlle Rose-Anna Martineau en voyage à Montréal et Trois-Rivières.

Mme Odile Cullen de passage à Shawinigan et Montebello.

Nouvelles de St-Ferdinand

Soirée d'adieu

Le 9 août à l'occasion du départ de Mlle Thérèse Labbé pour entrer en religion chez les SS. de la Charité, les demoiselles de la J.A.C. ont organisé une soirée. Les invitées présentes étaient outre l'héroïne de la fête, Mlle Thérèse Labbé, Mlles Yvette Grenier, Monique Nolette, Pauline Grenier, Cécile Grenier, Olive Pelletier, de St-Jean Baptiste Vianney, Anne Marie Thibault, Fernande Thibault, St-Ferdinand, Cécile Mercier, Patricia Dion, Aline Fortier, Emilienne Desjardins, Rose Lamontagne, de St-Pierre Baptiste, Blanche Binette, Irène Labbé, Rita Houle, J.-D'Arc Binette, Cécile Simonneau, Marthe Simonneau, Fernande Houle, Gabrielle Ruel, Fabiola Gonin, Gertrude Labbé, Lucille Nolette, Claire Hélène Houle, Bernadette Cloutier, Marthe Sévigny, Giséle Gardner, Bérengère Garneau, Aline Carey, Violo Carey, de St-Ferdinand, et Germaine Malenfant de St-Adrien d'Irlande.

Malgré l'adieu dominant cette soirée, les jeunes gardèrent leur enthousiasme et la gaieté régna jusqu'à la fin. Tout en offrant à Mlle Labbé un cadeau "son manteau de religieuse" on lui adressa des mots de félicitations et de remerciements pour le travail accompli à la J.A.C. comme chef d'équipe et d'avoir été une petite soeur sur laquelle on pouvait compter. "Tu quittes nos rangs, Thérèse, c'est un vif regret pour nous, mais nous sommes assurées que tu ne nous oublieras pas auprès du Grand Frère".

La cloche

Ecoutons docilement sa voix...

La cloche de l'église, au temple nous convie
Pour rendre notre hommage au Dieu de majesté,
Et pour y recevoir l'auguste Pain de vie,
Le Pain qui fait les forts, le Pain de vérité !

Son langage éloquent, souvent se fait entendre :
Trois fois pour l'angélus, psalmodiant l'avé;
Chaque fois qu'elle admet, comme une mère tendre,
Dans son divin giron, un nouveau baptisé !

La cloche sonne encor pour le saint viatique,
Pour annoncer qu'un être, hélas ! vient d'expirer;
Pour quelque fait marquant, qu joyeux, ou tragique,
Quand deux cœurs, à l'autel, sont venus s'épouser !

Ah ! sachons vénérer la cloche de l'église :
Toujours docilement, rendons-nous à sa voix !
Elle veut notre bien, oui, quel qu'elle nous dise...
Saluons, sur le temple, et la cloche, et la croix !
G. L'ERMITE

Les catholiques aux Etats-Unis

L'OFFICIAL CATHOLIC DIRECTORY des Etats-Unis, qui vient de paraître, contient quelques chiffres intéressants sur la croissance de l'Eglise dans ce pays. Il note une augmentation de 543,970 catholiques sur l'année précédente, ce qui forme aujourd'hui un total de 23,963,671 catholiques pour les Etats-Unis, l'Alaska et les Iles Hawai. Le nombre des prêtres, plus considérable que jamais, est de 38,451, dont 12,884 appartiennent aux ordres et aux communautés religieuses. Il y a sur ce même territoire plus de 14,000 paroisses. Malgré la guerre, le nombre des institutions d'éducation a crû de 231 et le total en est maintenant de 11,075.

On note aussi une augmentation du nombre des hôpitaux catholiques: vingt-cinq nouvelles institutions en portent le nombre à 685 et le nombre des lits s'est augmenté en un an de 25%. Il a 380 écoles de gardes-malades.

La hiérarchie comprend un cardinal, 22 archevêques et 136 évêques, le nombre total de ses membres étant de 159. Pour la première fois depuis un grand nombre d'années, aucun siège épiscopal n'est vacant.

La valeur de nos soldats

ROSS MUNROE, l'un de nos correspondants de guerre les plus autorisés et qui a suivi partout les Canadiens (y compris à Dieppe), vient de porter son jugement sur nos soldats.

"Les Canadiens ont eu à exécuter sur le front de l'Ouest un plus grand nombre de sales tâches que toute autre armée. Ils ont eu Caen, les ports de la Manche et la terrible bataille de l'Escaut. Ils ont eu l'offensive de fin d'hiver à l'embouchure du Rhin, avec, en particulier, la bataille de Hochwald... Ils n'ont eu nulle chance de faire parler d'eux par des succès faciles.

"Dans cet effort, je choisissais comme héros principal le soldat d'infanterie; les artilleurs ainsi que les troupes blindées seraient les premiers, je crois, à agréer ce choix. Le fantassin canadien était terrible à l'attaque. Il était calme, habile, plein de ressources, précis et mortellement efficace. Il avait plus de nerf que l'infanterie anglaise, plus de discipline que les Américains. Et les Canadiens français, toujours, m'ont frappé comme des soldats excellents, en particulier au plus chaud de la bataille."

Time (9 juillet, qui cite ce témoignage, note le fait que la plupart de nos soldats étaient des volontaires et rappelle le témoignage de sir Bernard Montgomery, en mai dernier: "De tous les soldats qui ont combattu sous mes ordres, il n'y en a pas de meilleurs que les soldats du Canada."

Dosquet, les 22 et 23 août, à l'occasion du mariage de son frère.

Mme Polycarpe Boivin, des Trois-Rivières, de passage à Plessisville, le 25 août dernier.

M. et Mme Wilfrid Simoneau, de

Plessisville, ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur fille, Jeannette, avec M. Denis Taschereau, fils de M. et Mme Edmond Taschereau, de Plessisville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Plessisville, samedi matin, le 8 septembre, à 9 heures.

Maurice Pruneau
Contracteur en peinture générale.
Tapisseries — Enseignes Electriques.
67 rue Notre-Dame Victoriaville

SERVICE COMPLET DE
Photographies
Photographies de Studio
Photographies de groupe, à l'intérieur et l'extérieur.
Photographies Commerciales.
Dessins et Enseignes de tous genres.
Le Studio Gamache
PLESSISVILLE, P.Q.

COLONIAL
PLESSISVILLE
Le Meilleur Endroit Pour Passer Une Soirée Agréable
PRESENTE CETTE SEMAINE
Dimanche 2 septembre et
Lundi 3 Sept. Fête du Travail
Jeudi et samedi : 6 et 8 Sept.
"Brother Orkid" avec
Edward G. Robinson, Ann Sothern, Humphrey Bogart, Ralph Ballamy.
Voyez les bandits les plus célèbres se tromper entre eux et finalement punis par la loi.
— Film plein d'action —
Vendredi : 7 septembre
GRAND SPECIAL
UN SOIR SEULEMENT
"Yellow Rose of Texas" avec Roy Rogers et son cheval
— TRICHER —
Un spectacle unique en son genre
La direction présentera un spectacle SPECIAL
TOUS LES VENDREDIS SOIRS
HORAIRE DES SPECTACLES
Sur semaine : 8.30 hres tous les soirs — Lundi excepté
Dimanche : Matinée 2.30 hres — soirée 7.15 et 9.15 hres.
— BIENVENUE A TOUS —

